



**NATIONS UNIES
CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL**



**Distr.:
LIMITEE**

**ECA/STAT/WG/PHC/95/16
29 décembre 1995**

**FRANÇAIS
Original: ANGLAIS**

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE

Groupe de travail régional
sur les recommandations pour les
recensements de la population et
de l'habitat de la série 2000 en Afrique

22-26 janvier 1996
Addis Abeba, Ethiopie

LES CARACTERISTIQUES DES MIGRATIONS

LES CARACTERISTIQUES DES MIGRATIONS

PAR

LA DIVISION DE LA POPULATION DE LA CEA

INTRODUCTION

1. Les migrations internationales et spécialement internes sont l'une des plus grandes préoccupations des pays africains au sujet des questions démographiques. S'agissant de la migration interne, la plupart des gouvernements de la région ont exprimé leur mécontentement devant les modèles actuels de la répartition dans l'espace de la population de leurs pays particulièrement en ce qui concerne la contribution de la migration urbaine à la croissance des villes dominantes. A titre d'exemple, selon le contrôle des perceptions des gouvernements des tendances démographiques par la sixième Enquête des Nations Unies, parmi les vingt six pays africains qui ont répondu, 77% en 1987 et 1988 n'étaient pas entièrement satisfaits des modèles de répartition de leurs populations. 90% ont indiqué que les modèles de répartition de leurs populations nécessitaient de légères modifications par rapport aux 65% qui ont estimé que les modèles de répartition de leurs populations nécessitaient des modifications majeures (CEA, 1989).

2. En 1990, la position n'a pas changé lorsque plus de 70% des pays indiquaient qu'ils estimaient que les modèles de répartition de leurs populations nécessitaient des changements majeurs. Parmi ces pays 13% estimaient que les modèles de répartition de leurs populations étaient entièrement satisfaisants alors que 15% souhaitaient des changements majeurs (Nations Unies, 1992b).

3. S'agissant de la migration internationale, bien que les enquêtes menées par les Nations Unies (1992b) indiquent qu'une majorité de pays africains, 77% était satisfaits de leurs modèles actuels d'immigration et d'émigration en 1990, un nombre assez important et croissant spécialement dans la sous-région de l'Afrique Australe et de l'Est, considéraient leurs taux élevés d'immigration et d'émigration y compris l'afflux des réfugiés, parmi leurs grands problèmes démographiques. Explicitement, les dix pays africains suivants estimaient que leurs taux d'immigration étaient trop élevés : Burundi, Côte d'Ivoire, Djibouti, Gabon, Ghana, Guinée Bissau, Jamahiriya Arabe Libyenne, Sierra Leone, Soudan et Zambie alors que le Burkina Faso, le Gabon, la Guinée, le Lesotho, les Seychelles, le Soudan, et l'Ouganda estimaient que leurs taux d'émigration étaient trop élevés. Actuellement, l'afflux des réfugiés est considéré comme un problème au Soudan, en Tanzanie, en Ouganda et au Zaïre.

4. La complexité croissante, au cours des années, des problèmes de migration en Afrique a augmenté la demande de plus de données et d'analyses sophistiquées pour aider à la formulation, à la mise en oeuvre et au suivi de politiques démographiques appropriées.

5. A cet égard, Prothero (1982 : 19) a résumé avec un préjugé géographique, les problèmes conceptuels, et méthodologiques des statistiques et des analyses de la migration en Afrique comme consistant en : concepts limités, limitations d'approche disciplinaire, abstraction et généralisation, considération d'échelle inadéquate, manque de perspective de temps satisfaisant.

6. Le présent document procède à un examen des pratiques nationales de collecte, de traitement, d'analyse et de diffusion des données sur la migration en Afrique. Le document mettra également l'accent sur les problèmes spéciaux relatifs aux aspects des statistiques.

PRATIQUES NATIONALES DE COLLECTE, DE TRAITEMENT, D'ANALYSE ET DE DIFFUSION DES DONNÉES SUR LA MIGRATION

7. Dans de nombreux pays africains, aux fins de recensement pour lequel un seul questionnaire sur le lieu de naissance est incluse, le migrant est en général défini comme une personne dont le lieu de dénombrement est différent de son lieu de naissance, typiquement une unité administrative. Lorsque des questions supplémentaires telles que le lieu de résidence habituelle, la durée de résidence et le lieu de la précédente résidence, sont également incluses, le migrant a été défini comme une personne dont la résidence n'est pas la même que la localité de dénombrement pendant une période de temps inférieure à son âge ou qui a vécu x années dans une localité différente de son lieu de résidence au moment du recensement ou de l'enquête.

8. A première vue, l'utilisation de la distance physique semble être l'idéal pour l'identification des migrations à savoir, un mouvement d'un certain minimum de distance est considéré comme migration. Mais cette approche n'est pas sans problèmes. Premièrement, l'information sur les mouvements dans l'espace n'est pas habituellement présentée sous des formes qui peuvent être facilement converties en distance franchie. En fait, si même les données sont disponibles, leur traitement et leur tabulation seraient très énormes et ne mériteraient pas l'effort.

9. Un type de migration dans les pays africains qui est d'un grand intérêt est le mouvement des zones rurales vers les zones urbaines. La classification des localités d'origine et de destination en rurales/urbaines présente des problèmes de définition. Un type de classification fréquemment utilisé est la limite de la taille de la population. Etant donné qu'au cours du temps les localités rurales/urbaines changent de statut par accroissement naturel, la migration et la reclassification, les analyses concernant plus qu'une période de temps ne peuvent pas habituellement suivre ces changements. Egalement s'il est demandé aux individus de classer leurs localités d'origine en localités rurales ou urbaines, les réponses seront invariablement affectées par un trou de mémoire spécialement chez les migrants de longue date qui n'ont pas suivi les changements des différentes localités. Une présentation déformée des localités rurales en localités urbaines est également possible.

10. Les reclassifications de localités en rurales ou urbaines présentent des problèmes insolubles dans un recensement où habituellement l'unité d'espace de référence est une unité administrative (districts ou province). A partir de l'information fournie il est difficile de classer au bureau les régions d'origine rurales ou urbaines avec l'unité de référence comme unité administrative (Maaser et Gould, 1975 : 25).

11. Pour la collecte des données sur la migration, quatre questions ont habituellement été incluses dans les questionnaires du recensement, à savoir :

- a) Lieu de naissance
- b) Durée de la résidence
- c) Lieu de la précédente résidence
- d) Lieu de résidence à une date antérieure fixée.

Dans le tableau 1 figurent les avantages et les inconvénients de l'utilisation de ces questions dans les recensements.

a) Lieu de naissance

12. La question sur le lieu de naissance est la plus généralement utilisée pour obtenir l'information sur la migration dans les recensements. Pour avoir l'information une question telle que "où cette personne est née?" est incluse pour mener une enquête sur toutes les personnes dans le recensement.

13. Un migrant est une personne qui est dénombrée dans un lieu différent de celui où il est né et un non migrant est celui qui est dénombré là où il est né. Pour cette question, l'ampleur des mouvements migratoires dépend du village, de la ville, du district, de la division administrative la plus basse ou la plus élevée qui sont utilisés comme unité de référence dans l'espace.

14. Les avantages de cette question incluent sa facilité de compréhension par la personne sondée. La question permet également que l'information sur la migration soit fournie par des unités géographiques sur des sujets comme l'immigration interne au cours de la vie, par lieu d'origine et l'émigration au cours de la vie par lieu de destination. Le principal inconvénient est qu'elle n'est pas spécifique dans le temps. Cet inconvénient prend de l'importance pour les différentes analyses concernant le différentiel, l'assimilation et les conséquences de la migration étant donné que ces caractéristiques seront totalement différentes du long terme (c'est-à-dire 10, 15 ou davantage d'années de résidence). Un autre inconvénient de la question est qu'elle suppose un seul mouvement directement du lieu de naissance à la destination actuelle, la zone de dénombrement. Également la migration de retour ne peut pas être déduite de l'information collectée.

15. Bien que les questions sur le lieu de naissance apparussent sur les questionnaires du recensement de certaines anciennes colonies britanniques celles-ci n'étaient pas pleinement exploitées pour l'information sur la migration interne : "La question sur le lieu de naissance qui était incluse dans les recensements coloniaux était traitée comme subordonnée aux questions d'affiliations tribales comme indicateurs des modèles de migrations et les résultats n'étaient pas utilisés dans les tabulations publiées sauf pour établir des populations de jure pour des régions et établir le nombre total de ceux qui sont nés hors de la région du dénombrement et fournir ainsi des indications sur l'importance de la migration nette" (Gauld et Masser, 1975).

16. Ceci s'applique aux parties du pays où le dénombrement de la population a impliqué l'achèvement des programmes individuels par opposition à un type de comptage administratif. La dernière procédure a été utilisée pour évaluer par exemple la population du Protectorat de Sierra Leone et ainsi pour ces zones aucune information sur le lieu de naissance n'était disponible.

TYPES DE STATISTIQUES SUR LA MIGRATION POUVANT ÊTRE OBTENUES À PARTIR DES RÉSULTATS DU RECENSEMENT

Questions	Type de statistiques sur la migration	Principaux avantages et inconvénients
1. Lieu de naissance	Immigration au cours de la vie par lieu d'origine; émigration au cours de la vie par lieu de destination; solde net de la migration entre les deux lieux. Les résultats de plusieurs recensements peuvent être utilisés pour évaluer la migration nette entre les recensements parmi les personnes nées à l'intérieur et parmi celles nées à l'extérieur.	Avantages : la question est facilement comprise, fournit la configuration géographique de la migration. Inconvénients : calendrier de migration inconnu (les récents flux de migration peuvent être très différents des flux de migration au cours d la vie; suppose un seul mouvement directement du lieu de naissance au lieu de dénombrement; exclusion des migrants du retour.
2. Durée de résidence	Immigration par durée de résidence au lieu de dénombrement. Les résultats de plusieurs recensements peuvent être utilisés pour évaluer la remigration par année d'arrivée pour les périodes entre les recensements.	Avantages: s'occupe de la migration de retour, fournit le calendrier du dernier mouvement. Inconvénients: les afflux de la migration peuvent être décimés par la remigration et les décès, deux facteurs influencés par la durée de résidence; lieu d'origine non fourni donc pas de données sur l'émigration interne, pas de distinction entre immigrants et migrants internes.
3. Lieu de la dernière résidence	Immigrants par lieu de dernière résidence et émigrants internes par lieu de résidence actuelle; solde net de la migration entre les deux lieux.	Avantages: Fournit l'information sur les mouvements directs, autrement similaire à la question 1. Inconvénients: manque de référence de temps.
4. Lieu de résidence à une date antérieure fixée.	Immigrants par lieu de dernière résidence depuis des années; émigrants internes par lieu de résidence actuelle; migration nette entre les deux lieux	Avantages: La période de temps de la migration est précise. Inconvénients: Les personnes nées pendant l'intervalle ne sont pas incluses; difficulté d'évaluer la migration entre les recensements.

Source : Makannah, 1988.

17. La question du lieu de naissance est devenue une des sources fondamentales de l'information sur la migration interne à partir des recensements effectués depuis l'indépendance (voir tableau 2). La question a d'abord été incluse dans le recensement de 1960 du Ghana, ensuite plusieurs pays africains à savoir la Sierra Leone (1963) le Malawi (1966) et la Tanzanie (1967) ont fait de même.

18. Alors que l'usage de la question du lieu de naissance est devenu populaire dans de nombreux pays, certaines différences fondamentales ont pu être remarquées dans les méthodes de collecte, d'analyse et de tabulation de l'information tirée de ce sujet.

19. Les pays diffèrent dans le choix de l'unité de zone pour la collecte et au la tabulation des données. Au Ghana par exemple, les unités d'espaces pertinentes pour la tabulation en 1960 étaient les sept principales divisions administratives du pays, même si l'information collectée offrait l'occasion de faire les tabulations couvrant des unités de zones plus petites. En Sierra Leone, les données étaient collectées et publiées pour les plus petites unités administratives, les 148 chefferies, lors des recensements de 1963, 1974 et 1985. Dans les pays de l'Afrique de l'Est à savoir la Tanzanie, le Kenya et l'Ouganda, la question du lieu de naissance n'a pas été posée à tous les groupes de la population lors des recensements effectués dans les années 60 et 70. Plutôt des zones urbaines/rurales du pays ont été sélectionnées pour cette question. Par conséquent, l'information tabulée de ces pays ne portait que sur des unités d'espaces limitées.

20. Un autre sujet de variation se trouve dans la définition du concept lui-même. La majorité des pays définissent le lieu de naissance comme le lieu physique de naissance. Toutefois un nombre plus petit considère le lieu de naissance comme le lieu habituel de résidence de la mère de la personne sondée au moment de sa naissance. A titre d'exemple, au Malawi, les deux types de définitions ont été utilisés dans le passé. Alors que pour le recensement de 1966, le lieu de naissance a été défini comme le lieu physique de naissance, pour le recensement de 1977, il a été défini comme le lieu habituel de la mère de la personne sondée au moment de la naissance (CEA, 1979).

21. Etant donné l'importance de la migration rurale-urbaine dans de nombreux pays africains, les données sur le lieu de naissance ont été quelquefois classifiées pour les deux secteurs. Par exemple lors de recensements passés au Soudan, le lieu de naissance de la population du pays a été classifié en rural et urbain ainsi que pour les nomades.

22. La classification des données sur la migration en origines et destinations urbaines et rurales est inestimable pour les études sur ce sujet. Toutefois, ce plan de classification présente certains problèmes plutôt qu'un critère administratif pour la définition d'une zone urbaine. Si les noms des localités plutôt que des divisions administratives sont inscrits sur le formulaire du recensement, le codage et le traitement de ce sujet peuvent être compliqués et prendre du temps. Dans tous les cas, ceux-ci doivent être classifiés également en sous-groupes tels que les divisions administratives qui sont utilisées pour le recodage de l'information sur le lieu de naissance. A partir de ces données, il est difficile de classifier les localités d'origine en rurales et urbaines. Toutefois, là où la localité est indiquée, il est possible d'obtenir la classification urbaine et rurale en plus de celle obtenue par la division administrative.

23. En Sierra Leone par exemple, l'unité de référence pour la question du lieu de naissance pour les recensements de 1963, 1974 et 1985 était les 148 chefferies, les divisions administratives les plus petites. A partir de l'information il s'est avéré difficile de classifier les lieux d'origine en urbains ou ruraux.

24. Un problème mineur pour la question du lieu de naissance est qu'il est difficile de donner les noms des membres des ménages qui sont absents au moment de l'enquête et dont la personne sondée ne sait pas grand chose, par exemple les locataires.

b) Durée de résidence

25. Les données sur la migration dans un recensement sont également fournies en incluant une question sur la durée de résidence telle que "Depuis quand habitez-vous ici?" Les migrants

comprennent (a) les personnes nées dans la localité de dénombrement qui ont résidé dans une autre localité à un moment donné depuis leur naissance; et (b) les personnes nées hors de la localité de dénombrement. Un non-migrant est une personne qui a vécu dans la localité de dénombrement depuis sa naissance. Comme alternative, les migrants ont été classifiés dans les pays qui ont inclu la question de la durée de résidence dans leurs questionnaires de recensement sur la base de la question du lieu de naissance. La question sur la durée de résidence a été incluse, dans certains cas, afin d'aider à la classification de migrants au cours de leur vie en flux de durée différente.

26. Les avantages de cette question comprennent la possibilité d'obtenir l'information sur la migration de retour et le calendrier du dernier mouvement. La principale lacune de cette question est qu'elle ne fournit pas l'information sur le lieu d'origine ce qui ne permet pas de tirer une conclusion sur l'émigration interne ou de faire la différence entre les immigrants internes et les autres immigrants.

27. La question sur la durée de résidence permet la répartition des migrants en différentes catégories dans le temps. L'expérience africaine dans l'utilisation de cette question comprend des problèmes rencontrés relatifs à "la question de la définition de la durée en ce qui concerne les personnes sondées dont la période de résidence a été interrompue par des périodes d'absence pour des études ou d'affectation ailleurs. En général, la plupart des pays africains adoptent la règle selon laquelle là où il y a eu une absence de moins de six mois à un moment, elle n'a pas interrompu la durée de résidence à un moment donné, mais là où l'absence était de six mois ou plus on la considèrerait comme interrompant la période de résidence à un lieu donné". (CEA, 1977). Etant donné que cette question concerne également la fixation de la date, le problème de l'oubli pourrait compromettre les réponses spécialement lorsque la date de la durée de résidence remonte à loin.

c) Lieu de la précédente résidence

28. Cette question permet d'obtenir l'information sur les derniers mouvements des migrants. Un migrant est une personne dont le dernier lieu de résidence est différent de son lieu de dénombrement, de son lieu actuel. Un non-migrant est une personne qui a vécu dans son lieu de résidence actuel, le lieu du dénombrement, toute sa vie.

29. La question est très similaire à celle concernant le lieu de naissance avec la principale exception qu'elle fournit l'information sur les mouvements directs. Ainsi son principal défaut comme la question sur le lieu de naissance est qu'elle n'est pas spécifique dans le temps en ce qui concerne le mouvement.

30. La question sur le lieu de la précédente résidence a été posée de deux manières dans les pays africains. Pour le premier type, la date du précédent recensement ou de la précédente enquête est utilisée comme point de référence alors que pour l'autre version de la question le moment de référence pour la précédente résidence est spécifié.

31. A titre d'exemple, en Algérie, pour le recensement de 1977, une question a été posée sur le lieu de résidence au moment du précédent recensement en 1966. En Zambie, le moment de référence était un an avant le recensement : "où habitez-vous à ce moment là l'année dernière?". En Tunisie pour le recensement de 1975, une question a été posée sur le lieu de la précédente résidence en 1969 c'est-à-dire environ six ans avant le recensement de 1975..

d) Lieu de résidence à une date antérieure fixée

32. Selon cette question, la migration est remarquée en comparant la résidence d'une personne au cours de deux périodes de temps c'est-à-dire une personne est considérée comme un migrant si son lieu de résidence au cours du recensement ou de l'enquête est différent de son lieu de résidence à la période de référence passée spécifiée, par exemple cinq ans avant le recensement ou l'enquête. La plus importante considération dans la conception de cette question est le choix d'une période de référence convenable pour minimiser les risques d'oubli et obtenir une quantité raisonnable de mouvements migratoires. L'avantage d'une période de cinq ans avant le recensement ou l'enquête est qu'elle facilite la projection facile de la population de la sous-zone à des intervalles de cinq ans.

33. La question est tout à fait claire en ce qui concerne la dimension du temps de la migration. Mais l'information collectée exclut les personnes nées au cours de la période de référence spécifiée. En outre, à partir de cette source de données, il est difficile de faire des estimations de la migration entre les recensements.

e) Lieu de résidence habituelle

34. La classification des migrants à partir d'une question sur ce sujet est basée sur la distinction des personnes qui sont recensées dans des lieux différents de leurs lieux de résidence habituelle, c'est-à-dire, "le lieu géographique où la personne recensée réside habituellement (Nations Unies, 1980: 65). Pour obtenir cette information au cours d'un recensement ou d'une enquête il est nécessaire que, ou la méthode de dénombrement ou de listage des personnes soit appliquée sur une base de jure, soit une question sur la résidence habituelle au moment du recensement ou de l'enquête soit incluse.

f) Lieu où la personne est présente au moment du recensement

35. Une autre question, en particulier pour les pays africains qui n'ont pas souvent les ressources pour enquêter sur les questions de résidence habituelle et du lieu où la personne est présente au moment du recensement est de n'inclure que la dernière question. Etant donné que dans de nombreux pays les recensements sont basés sur un dénombrement de facto, ce concept est habituellement appliqué. Le lieu où la personne est présente au moment du recensement se réfère en pratique au lieu où la personne a dormi la veille du recensement ou la date désignée comme étant la nuit du recensement.

36. Le tableau 2 donne une indication sur l'utilisation des concepts de migration sus-mentionnés, les définitions et la classification par pays africains au cours des recensements effectués dans les années 70 et 80. Les données indiquent que deux statistiques communes sur la migration incluses dans ces recensements étaient : le lieu de naissance et les questions sur l'ethnicité, la tribu et la nationalité. La question sur la résidence était le troisième sujet inclus, suivie de la question sur la durée de résidence et la résidence à une période spécifiée dans le passé.

Problèmes d'identification et de statistiques de certaines catégories de migrants

37. La collecte, le traitement et la diffusion des statistiques de la migration lors des recensements de populations posent des problèmes spéciaux pour l'identification et les statistiques de certaines catégories de personnes. Il s'agit entre autres : des habitants des frontières qui effectuent des visites fréquentes et irrégulières à travers les frontières, des nomades, des réfugiés et des sans-abri.

NOMADES

38. Parmi les groupes qui sont devenus les victimes de la démarcation coloniale des frontières internationales qui ont divisé arbitrairement les groupes ethniques figurent les nomades. Le nomadisme est décrit comme étant un mouvement total d'un groupe avec son troupeau à la recherche de l'eau et des zones de pâturage. Deux principaux types ont été différenciés dans différents pays à savoir, les nomades purs, c'est-à-dire ceux qui sont engagés dans le nomadisme pastoral et qui n'ont jamais d'activités agricoles et les semi-nomades, c'est-à-dire ceux qui sont engagés dans le nomadisme pastoral mais participent également aux activités agricoles durant certaines périodes de l'année. Les mouvements de certains nomades sont limités à un seul pays; ce groupe n'intéresse pas cette étude. Le groupe qui nous intéresse est celui qui a l'habitude de conduire son bétail dans deux ou plusieurs régions qui sont devenues des nations après la démarcation des frontières nationales et qui continue à s'engager dans les mouvements précédents, seulement maintenant à travers les frontières internationales.

39. Le fond du problème d'inclure les nomades dans un système de collecte de données conventionnel tel qu'un recensement de la population ou un système de données statistiques sur le flux de la migration internationale est l'identification du groupe qui est tout le temps en mouvement. Les différentes méthodes qui ont été précédemment expérimentées lors de leur dénombrement sont les suivantes :

40. (a) Méthode de rassemblement en groupes : Par cette méthode, le dénombrement est rendu possible en leur demandant de se rassembler à certains lieux stratégiques à certains moments fixés. Les données sont collectées auprès de soit l'ensemble du groupe qui s'est rassemblé, ou plus pratiquement auprès des chefs de familles soit des adultes représentant les chefs de ménages auxquels il a été demandé de se rassembler plutôt qu'auprès de l'ensemble du groupe.

41. (b) Approche tribale ou hiérarchique : Par cette méthode, l'information sur les membres de la famille est collectée auprès des chefs tribaux ou hiérarchiques. L'information est collectée de deux manières. Par la première méthode, on entre en contact avec le chef tribal auprès duquel l'information sur les membres de son clan est collectée. Par la deuxième méthode, les membres du clan sont contactés individuellement avec l'assistance du chef et chacun est sondé.

42. (c) Approche de la zone de dénombrement : Cette méthode est semblable aux méthodes conventionnelles de recensements des populations où les zones de dénombrement du recensement sont tracées, qui forment l'unité à partir de laquelle les nomades sont contactés.

43. (d) Approche du point d'eau : La base de cette méthode est l'utilisation des points d'eau où pendant la saison sèche, les nomades vont chercher de l'eau.

44. Les quatre méthodes comprenant des variantes de techniques actives et non conventionnelles ont été essayées dans les recensements de population (et les enquêtes par sondage) et sont les seules approches pratiques pour dénombrer en détail les populations nomades qui n'ont pas de lieu de résidence habituelle et qui se déplacent constamment.

REFUGIES

45. Les mouvements de réfugiés figurent parmi les principaux types de migration classifiés dans la catégorie des migrations forcées et obligées. Au cours des récentes années, le nombre des réfugiés a pris des proportions considérables bien que concentrés dans quelques pays.

46. Un certain nombre de considérations doivent être prises en compte pour l'inclusion des réfugiés dans les recensements de population à savoir : un certain nombre d'entre eux qui vivent avec des amis et des parents en dehors des camps organisés et un bon nombre étant analphabète. Des dispositions spéciales doivent être prises pour dénombrer les deux classes de réfugiés : ceux des camps organisés et ceux vivant avec des parents et des amis.

47. Le dénombrement des réfugiés des camps organisés pourrait s'effectuer de la même manière que pour ceux dans les institutions par exemple les dortoirs, les écoles et les hôpitaux en dénombrant chaque personne et chaque logement séparément et en enregistrant séparément les détails. A cette fin, la cartographie du recensement doit être effectuée en vue du tracé de camps de réfugiés. En outre, à la phase de traitement des données, le codage doit être fait de façon qu'il soit possible de classer par croisement les données, sur les réfugiés séparément de celles sur la population générale.

48. Un autre problème important concernant le dénombrement des réfugiés vivant hors des camps organisés est leur identification. Les réponses aux questions, par exemple, celle sur le lieu de naissance ne permettraient pas généralement de connaître les réponses exactes en raison de facteurs comme la crainte de l'éviction. De même, dans la plupart des cas, en raison de leur affinité avec les groupes ethniques/parenté et également de leur capacité de parler les langues de leurs communautés d'accueil, un certain nombre de ces réfugiés peuvent généralement se faire passer pour des nationaux de leurs communautés d'accueil. Ces problèmes et autres compliquent la production de l'information sur cette catégorie de réfugiés qui en général voudrait éviter des questions sur leur statut ou leur nationalité dans les pays d'accueil.

SANS-ABRI

49. Le nombre de personnes sans-abri dans les villes africaines est important et a augmenté au cours des dernières années. Cette situation donne au dénombrement une grande importance dans les recensements en Afrique.

50. Toutefois, le dénombrement des sans-abri nécessite des préparations organisationnelles spéciales en ce qui concerne leur localisation et le listage des lieux où ils dorment avant le dénombrement du recensement.

51. Au cours du dénombrement dont l'objectif doit être de réaliser le maximum de couverture, la couverture des sans-abri doit s'effectuer la nuit et être menée de manière à éviter le double

comptage. Etant donné que ce groupe de population est prédisposé à ne pas coopérer avec les organisateurs du recensement, la collecte de détails personnels auprès d'eux s'avère problématique dans la plupart du temps. A cet égard un effort spécial doit être déployé pour noter et enregistrer des détails personnels tels que la composition par sexe et le profil de l'âge approximatif.

MIGRANTES

52. Il a été souligné que les migrantes sont en général systématiquement omises par les recensements de populations en raison de facteurs tels que le contenu des questionnaires et les procédures utilisées pour le codage, la tabulation, la publication et les analyses (CEA, 1994).

53. Le fait que les recensement en Afrique ne procèdent pas à la tabulation, la publication et à l'analyse de l'information sur les migrants par sexe, constitue la plus grave lacune de l'information sur les migrantes lors des recensements. Ainsi, l'occasion est perdue d'effectuer la classification croisée des migrantes et des migrants avec d'autres variables socio-économiques collectés ainsi que de comparer le taux de la migration féminine à celui de la migration masculine.

PROBLÈMES DES STATISTIQUES DE LA MIGRATION DES RECENSEMENTS DE POPULATIONS

54. Les enquêtes sur le terrain (c'est-à-dire les recensements de la population et les enquêtes par sondage) constituent actuellement les principales sources des statistiques de la migration dans les pays africains.

55. Le principal problème des recensements de la population en tant que source des données sur la migration est la quantité limitée des questions, en général une et quelquefois deux ou trois qui sont posées (Zachariah, 1977). Par conséquent, comme il a été noté auparavant il est généralement impossible, à partir des résultats du recensement de délimiter les différents types de modèles de migration et d'utiliser l'information pour savoir tous les détails sur des aspects tels que les déterminants et les conséquences. En outre, peu de pays africains tirent profit d'un avantage important des recensements de populations à savoir la classification croisée des données sur les migrants (non migrants) avec les autres données socio-économiques (par exemple le niveau scolaire, la situation professionnelle) collectées.

PROBLÈMES DES MÉTHODES DE DÉNOMBREMENT

56. La base du dénombrement dans les recensements de la population, c'est-à-dire, s'il s'agit de l'approche de facto (la personne est présente sur le lieu) ou de l'approche de jure (lieu de résidence habituelle) a une influence sur la qualité des données collectées sur la migration. L'approche de facto est la méthode de dénombrement universellement adoptée en Afrique anglophone alors que les pays africains francophones optent habituellement pour l'approche de jure. Pour la tabulation des données sur la migration utilisées dans la planification et les programmes socio-économiques, on préfère la répartition de jure de la population. Toutefois, le concept est plus difficile à comprendre par les enquêteurs et les personnes sondées que le concept de facto. Par conséquent, dans de nombreux cas, l'utilisation du concept de jure aboutit à de nombreuses erreurs de couverture en raison de la probabilité que certains membres des ménages soient dénombrés

plusieurs fois ou pas du tout. Les groupes types de la population qui pourraient être omis sont ceux qui se trouvent dans des zones où les lieux de résidence non pas pu être définis c'est-à-dire la population "flottante".

57. D'autre part, l'approche de facto, même si elle réduit la probabilité d'erreur de couverture, étant un concept assez simple, introduit des distorsions dans la population définie comme migrante si le nombre de personnes quittant pour de courtes périodes leurs lieux de résidence habituelle par exemple les femmes qui vont dans leurs villes natales pour accoucher ou les personnes qui se rendent dans des villages ou dans leurs villes natales pour la célébration des fêtes comme Noël, est élevé.

DEFINITIONS DES SUJETS: Extraits des principes et des recommandations pour le recensement de la population et de l'habitat

Lieu de résidence habituelle:

2.21. Le lieu de résidence habituelle est le lieu géographique où la personne dénombrée réside habituellement. Celui-ci peut-être le même ou différent du lieu où elle était présente au moment du recensement ou sa résidence légale.

Lieu où la personne est présente au moment du recensement

2.26. Le lieu où la personne est présente au moment du recensement est, en théorie, le lieu géographique où chaque personne se trouvait le jour du recensement que ce lieu soit ou non son lieu de résidence habituelle. En pratique, le concept est généralement appliqué au lieu où la personne a dormi la veille du recensement étant donné que de nombreuses personnes qui apparaissent dans le questionnaire ne sont pas physiquement présente au lieu du dénombrement, la plupart de la journée.

Lieu de naissance

2.30. Le lieu de naissance est, à première vue, le pays où la personne est née. Il convient de noter que le pays de naissance n'est pas nécessairement lié à la citoyenneté qui est un sujet distinct. Pour les personnes nées dans le pays où le recensement a eu lieu (autochtones), le concept de lieu de naissance inclut également le type spécifié d'unité géographique du pays où la mère de l'individu a résidé au moment de la naissance de la personne. Toutefois, dans certains pays le lieu de naissance des autochtones est défini comme étant l'unité géographique où la naissance a effectivement eu lieu. Chaque pays doit expliquer quelle définition il a utilisé dans le recensement.

2.36. Il est par conséquent recommandé que pour l'étude de la migration interne les données sur le lieu de naissance soient complétées par la collecte de l'information sur la durée de résidence et le lieu de la précédente résidence ou de l'information sur la résidence à une date spécifique dans le passé.

Durée de résidence

2.37. La durée de résidence est l'intervalle de temps jusqu'à la date du recensement exprimé en années complètes au cours duquel chaque personne a vécu (a) dans la localité qui est sa résidence habituelle au moment du recensement et (b) la grande ou la petite division administrative où cette localité est située.

Lieu de la précédente résidence

2.40. Le lieu de la précédente résidence est la grande ou la petite division administrative où le pays étranger où la personne a résidé immédiatement avant de migrer dans la division administrative actuelle de la résidence habituelle.

Lieu de résidence à une date spécifique dans le passé

2.42. Le lieu de résidence à une date spécifiée dans le passé est la grande ou la petite division administrative ou le pays étranger où la personne a résidé à une date spécifiée précédant le recensement. La date de référence choisie doit être la plus utile aux fins nationales. Dans la plupart des cas, on a estimé celle-ci à une ou cinq années précédant le recensement. La première date de référence fournit les statistiques actuelles de la migration au cours d'une année bien que la dernière puisse être plus appropriée pour la collecte des données en vue de l'analyse de la migration internationale, même si elle s'avère moins convenable pour l'analyse de la migration interne actuelle. On doit prendre en compte, en choisissant la date de référence la probabilité des personnes à se souvenir avec précision de leur résidence habituelle une ou cinq années avant la date du recensement. Pour les pays qui effectuent des recensements quinquennaux la période de cinq ans peut facilement correspondre pour la plupart des personnes au moment du précédent recensement. Dans d'autres cas, il est plus probable de se rappeler un an que cinq ans. Toutefois, certains pays ont dû utiliser un temps de référence différent de un ou cinq ans précédant le recensement étant donné que tous les deux intervalles présentent des difficultés de rappel. Les circonstances nationales peuvent faire que le temps de référence soit un an au cours duquel un événement important dont la plupart des personnes se souviendront, se serait produit.

STATISTIQUES SUR LA MIGRATION ET LA RESIDENCE:
RECOMMANDATIONS DE L'AFRIQUE POUR LES OPERATIONS
DE RECENSEMENTS DE 1980

Sujets utiles recommandés et autres

Sujets qui apparaissent dans le questionnaire

- * Lieu de résidence habituelle et/ou
- * Lieu où la personne est présente au moment du recensement
- * Lieu de naissance
- * Durée de résidence
- Lieu de la précédente résidence
- Lieu de résidence à une date spécifié dans le passé.

Sujets dérivés

- * Population totale
- * Localité
- * Urbaine et rurale

Autres sujets utiles concernant les caractéristiques géographiques et de la migration *.

- Localisation du lieu de travail
- Localisation de l'école, de l'université, etc.
- Trajet de la maison au travail
- Lieu d'enregistrement des faits d'état civil
- Année ou période d'arrivée au pays pour y résider.

Tabulation à préparer

- Population totale et population des grandes et petites divisions administratives par répartition urbaine/rurale et par sexe.

- Population dans les localités par taille, classe de localité et sexe.
- Population des principales localités et de leur agglomération urbaine, par sexe.
- Population autochtone et population née de parents étrangers par âge et sexe.
- Population autochtone par grande division administrative de naissance par âge et sexe.
- Population née de parents étrangers par pays de naissance, âge et sexe.
- Population par durée de résidence dans la localité et la grande division administrative par âge et sexe.
- Population de d'âge et au-dessus par lieu de résidence habituelle, lieu de précédente résidence, durée de résidence, lieu résidence et par sexe.
- Raison de la migration.
- Métropolitain et zones similaires.

* Sujets prioritaires recommandés pour la Région Afrique.

* Mentionnés dans les recommandations d'au moins une région.

Tableau 2: Sujets concernant les migrations au cours des opérations de recensements de 1980 - en Afrique.

PAYS	SUJETS a/								
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Algérie (77)	x	x		x		x	x	x	x
Angola (83)	x	x					x	x	x
Bénin (79)						x	x	x	
Botswana (81)		x	x		x			x	
Burkina Faso (76)	x	x						x	
Burundi (79)	x	x						x	
Cameroun (76)	x	x			x	x	x	x	
Côte d'Ivoire (80)		x			x			x	
République Centrafricaine (76)		x			x			x	
Congo (80)	x	x					x	x	
Djibouti (83)	x	x		x	x	x	x		
Egypte (76)		x					x		
Guinée Equatoriale (83)		x			x		x		
Ethiopie (84)	x	x					x		
Gabon (80)	x	x							
Gambie (83)	x	x		x	x				
Ghana (84)	x	x		x	x				
Guinée (84)	x	x							
Guinée Bissau (79)	x	x							
Kenya (79)		x							
Lesotho (76)	x	x	x				x		
Libéria (84)	x	x				x	x	x	
Madagascar (76)	x	x					x		
Malawi (77)		x						x	
Mali (76)	x	x							

PAYS	SUJETS a/								
Mauritanie (77)	x	x		x		x	x		
Maurice (83)					x			x	x
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Maroc (82)	x	x		x		x	x	x	
Mozambique (80)	x			x	x			x	
Niger (77)	x	x	x				x		
Rwanda (78)	x	x							
Sao Tome et Principe (81)		x							
Sénégal (76)	x	x		x					
Seychelles (77)	x			x					
Somalie (76)		x			x				
Soudan (83)		x			x		x		
Swaziland (76)	x	x							
Tanzanie (78)		x						x	
Togo (81)	x	x						x	
Tunisie (76)	x	x		x		x	x	x	
Ouganda (80)	x	x							
Zaïre (84)	x	x					x		
Zambie (80)		x	x				x	x	

Légende :

1: statut de la résidence; 2: Lieu de naissance; 3: citoyenneté;
 4: Lieu de résidence; 5: résidence habituelle; 6: résidence précédente; 7: durée de résidence; 8: résidence à un moment spécifié dans le passé; 9: lieu de travail/études.

Source : Rapports de recensements.